

Dans le cocon de l'atelier d'écriture partagé, là où les cœurs s'ouvrent...

Des jeunes, réunis en demi-groupe classe, sans s'être choisis; des jeunes qui acceptent de plonger à l'intérieur d'eux-mêmes pour entendre en eux les retentissements de quelques lignes d'un auteur et qui les écrivent sur leur cahier, spontanément, sans retenue; des jeunes, qui osent partager leurs écrits dans l'écoute et le respect mutuel, sans jugement; ces mêmes jeunes, accueillant, quand elles se présentent, les émotions de leurs pairs ou les leurs. Des jeunes qui disent combien les ateliers les touchent, leur plaisent et qui en redemandent pour l'année suivante.

Qui sont les jeunes qui participent aux ateliers ?

Ces jeunes, ce sont ceux de nos établissements scolaires, ceux qui, au quotidien, dans la masse, se cachent et ne veulent pas se distinguer, par crainte du regard des autres, freinés souvent aussi par le regard qu'ils posent sur eux-mêmes. Ce sont ceux qui ne feraient pas le choix, dans la vie de tous les jours, de s'arrêter, dans le calme, de se laisser guider vers leur essence, et de partager ensuite qui ils sont vraiment à leurs camarades.

Dans le collège où j'enseigne, ce sont tous les élèves du niveau 5^e qui participent. Les groupes sont formés en début d'année, de façon aléatoire ou répondant à certaines obligations, d'options dans l'emploi du temps par exemple. Au premier atelier, chaque élève apporte son cahier et un crayon. Il s'assoit à la place qui lui est attribuée et qu'il gardera toute l'année. À l'atelier, on ne choisit pas sa place; c'est une première contrainte, qui comme les autres, rend plus libre: pas de papotage avec un camarade, on est centré sur soi ou attentif à l'autre. Alors, la magie peut opérer !

Comment se déroule une séance ?

Chacun se pose tranquillement à sa place avec un premier rituel : écrire dans la marge du cahier la date, la séance... Dans le même élan de retour à soi, une première activité courte d'introduction peut être proposée, selon le thème de la séance: « *J'aime... j'aime pas...* », des phrases de psychologie projective à compléter « *Le père de Mateo... J'ai toujours peur de... Ce que je demande à la vie, c'est... des inventaires sympathiques (Choses à contempler... Choses qui font battre le cœur...)* ».

Le groupe se laisse alors glisser tout naturellement dans un deuxième temps : celui de l'activité centrale



inspirée par les écrits d'un auteur. Quelques lignes sont lues par l'animatrice, sans que les élèves ne les aient sous les yeux. L'écoute attentive de chacun est donc dirigée vers des mots de Georges PÉREC, Boris VIAN, Anny DUPEREY, Jorge Luis BORGES...

L'atelier est un lieu où la finalité n'est pas le texte mais le mouvement entre plongée à l'intérieur de soi puis don de ce que chacun porte de plus précieux et écoute de ce que l'autre a découvert et partage à son tour.

Dans la séance 2, par exemple, les élèves écoutent des souvenirs individuels et collectifs de Georges PÉREC extraits de son livre *Je me souviens*. À leur tour, ils en écrivent une dizaine sur leur cahier. Et ils savent qu'il n'y a pas à réfléchir, pas de niveau à atteindre, pas de camarades à faire rire ou à impressionner. Non ! Il y a juste à laisser émerger et à noter aussitôt une dizaine de souvenirs qui vont se présenter à cet instant T. Ensuite, chacun les partagera au groupe et l'un des participants en retiendra un

dans la liste, l'ayant écoutée avec le cœur et ayant entendu qu'il est précieux pour celui qui l'a écrit.

Dans un dernier mouvement, les participants dérouleront par écrit leur souvenir : c'était où et quand ? Avec qui ? Qu'est-ce que j'ai ressenti ?... Et cette dizaine de lignes sera offerte aux autres participants. Offerte, parce qu'il s'agit véritablement d'un don de soi : un temps partagé avec des arrière-grands-parents, la perte de l'animal bien-aimé, l'arrivée dans un nouveau collège, le déménagement d'un copain, la naissance d'un frère ou d'une sœur... Dans la joie ou la tristesse, l'expression de l'émotion causée par le souvenir est un cadeau aux autres : oser se dire et accueillir, dans la confiance, l'ouverture, le dépouillement parfois...

Comment mettre en place cet atelier dans une structure scolaire ?

Chaque établissement, dans sa spécificité, trouvera ses astuces pour permettre que les ateliers puissent avoir lieu. Là où j'enseigne, les ateliers sont proposés à tous les élèves du niveau 5^e. Y compris aux élèves qui rencontrent des difficultés pour écrire. Car on l'a bien compris : l'atelier est un lieu où la finalité n'est pas le texte mais le mouvement entre plongée à

l'intérieur de soi puis don de ce que chacun porte de plus précieux et écoute de ce que l'autre a découvert et partage à son tour. Quelques mots sont tout aussi puissants qu'un beau texte, quelques étoiles dans les yeux pour parler de tracteurs, de pêche en rivière ou de sorties avec une mamie surprennent des élèves qui n'entendent pas certains camarades dans le contexte habituel de la classe et qui ne savent pas aptes à pétiller et à être heureux dans d'autres circonstances !

Le cycle 1 d'atelier d'écriture partagé compte 12 séances d'une heure (55 minutes). Chaque classe participe en demi-groupe et alterne entre permanence et atelier, une semaine sur deux. Même pour les ateliers du vendredi après-midi et contrairement peut-être à ce que l'on pourrait croire, les élèves viennent heureux et sans rechigner !

Qui peut animer un atelier d'écriture partagé ?

Pour animer un atelier d'écriture partagé, il faut avoir été formé au niveau 1. Sur un créneau de deux jours (14 heures), les personnes inscrites à la formation vivent personnellement les séances qu'elles partageront ensuite dans les mêmes conditions avec les élèves. Elles reçoivent les textes et les informations nécessaires pour l'animation de l'atelier et la posture à adopter pour l'accompagnement des élèves au sein de l'atelier. Il est possible de recevoir une formation en interne dans l'établissement ; il est également possible de s'inscrire sur des créneaux de formation déjà fixés. Ces formations peuvent être prises en charge par Formiris

Les adultes de l'établissement peuvent-ils bénéficier des bienfaits de l'atelier d'écriture partagé ?

Les bienfaits indiqués pour les élèves sont tout naturellement les mêmes pour les adultes. Ce qui se partage au sein de l'atelier est soumis au principe de confidentialité pour tous les participants et permet donc à chacun de partager et de recevoir en toute confiance. « *Nous ne nous connaissions pas et après une matinée de formation, nous avons déjà tissé des liens très forts entre nous,* » partageait une participante à une formation. Indéniablement, proposer les ateliers à des équipes d'adultes contribue à consolider des relations de qualité entre les participants, qu'ils soient collègues ou parents d'élèves !

Qu'en disent les élèves ayant vécu l'expérience ?

Écrire pour...

Soi-même
Que les autres comprennent
ce que l'on a à dire
Communiquer
Penser, Partager nos phrases
nos émotions, nos souvenirs
S'améliorer
S'exprimer, se souvenir
Exprimer ce que l'on pense vraiment
Que les autres me connaissent
Libérer la parole
Dire ce que je ressens vraiment
Dire sans parler
Dire ce qui nous passe par la tête
Pour le plaisir du mouvement d'écrire
et pour remplir des pages
Se détendre,
Me rappeler mes souvenirs
Mieux se connaître soi-même

Dans l'atelier, j'ai aimé...

Que chacun écoute les autres
Partager nos phrases
à la fin des temps d'écriture
Que l'on évoque nos souvenirs
Rigoler ou se mettre dans la peau
de celui qui partageait
L'ambiance et le fait de pouvoir
m'exprimer plus librement
Découvrir la vie des autres
Qu'on soit un petit groupe
Voir que nos imaginations
étaient différentes
S'écouter, parler, penser
La liberté de dire ce que l'on pense
et la confidentialité
L'entente et le partage
Toutes les choses



Grâce à l'atelier d'écriture partagé...

J'ai découvert que c'est important de se souvenir de notre enfance
J'ai découvert que je suis un peu rigolo et que j'ai bien rigolé dans mon enfance
J'ai découvert qu'on n'est pas tous pareils
J'ai découvert que j'avais plein de choses à raconter
J'ai découvert que partager des choses aux autres, c'est dur !
J'ai découvert qu'on a tous des points communs et des différences, qu'on est tous différents les uns des autres. Et que certains vivent des moments tristes et d'autres joyeux
J'ai découvert la vie de mes camarades
J'ai découvert que j'ai pu parler devant les autres et prendre plus confiance en moi
J'ai découvert que je ne suis pas forcément ce que je pensais être
J'ai découvert que je pouvais écrire de belles choses et que l'atelier m'a aidée à regarder différemment les choses
J'ai découvert que nous n'avons pas tous la même vision des choses
J'ai découvert que je ne savais pas tout sur moi et qu'avec les mêmes bases, tout le monde fait quelque chose de différent

Partager son écriture, c'est...

Ressentir l'opinion des autres
Bien pour mieux connaître les autres
et nous faire connaître à eux
Dire ce qu'on a à dire
Bien pour prendre confiance en soi
Revivre les moments
Se dévoiler aux autres
Dire ce que l'on pense
Dire aux autres
Parfois gratifiant !
Pas si simple, des fois !
Bien !
Ne pas avoir honte de dire
ce que l'on pense
Apprendre à mieux communiquer
Partager son ressenti
sur chaque sujet !



C'est un atelier avant tout centré sur la personne en tant qu'entité interdépendante.

C'est un espace où les règles du jeu sont simples : chacun lit sa production aussitôt après l'avoir écrite, à tour de rôle et en toute humilité. On n'est pas là pour écrire de jolies choses mais pour accueillir ce qui va nous traverser grâce à cette situation particulière de communication fluide, humaine, sensible.

C'est être complètement soi et l'être grâce aux autres !

C'est un lieu où le silence émet un son : celui des plumes sur le papier, celui des cœurs tendus, celui des voix qui se taisent...

Quels bénéfices apportent les ateliers d'écriture partagés à une structure scolaire, d'un point de vue individuel et collectif ?

À l'heure où nos élèves rencontrent des difficultés relationnelles, à l'heure où ils ne sont pas formés à regarder à l'intérieur d'eux-mêmes, pour y rencontrer ce qu'ils sont, dans leurs fragilités et dans leurs forces, à l'heure où la rencontre avec l'autre est rare ou bien se produit dans le manque de respect ou de confiance, l'atelier d'écriture partagé est un véritable creuset de paix et les témoignages des élèves le révèlent.

Je peux également attester, pour l'avoir vécu à maintes reprises, que les regards sur l'autre changent, entraînant des répercussions positives dans les autres lieux de vie du collège. Après une séance, un élève m'a fait cette remarque à propos d'un élève « populaire » de sa classe : « *Mais madame, en fait, Antoine, il a rencontré des difficultés dans sa vie, lui aussi. Je l'ai compris parce que je l'ai vu pleurer. Je n'aurais jamais pensé que ça pouvait être le cas* ». Ces échanges sont fréquents et montrent combien l'atelier permet à chacun de s'exprimer selon ses besoins, d'être

entendu, de changer son regard, et d'évoluer avec plus de confiance, en lui et en l'autre. C'est aussi pour cela que les élèves me disent fréquemment que les ateliers devraient être proposés à tous les niveaux du collège !

Les regards sur l'autre changent, entraînant des répercussions positives dans les autres lieux de vie du collège.

Rejoignez-moi, sur mon site, par mail ou par téléphone ! Nous pourrions échanger et étudier la mise en place d'une formation afin de découvrir et d'offrir aux élèves, et peut-être à d'autres acteurs de votre établissement, ces temps privilégiés que sont les ateliers d'écriture partagés.

Marie-Jo GRASSET-ORY

mariejo.grasset@orange.fr
<https://salomegrasset01.wixsite.com/ateliersecriture>